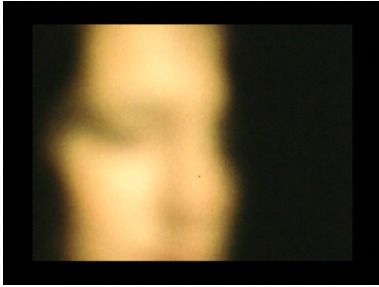


a-chroniques

benoist bouvot



Franck Vigroux. *Cœur-ô-Cœur*. 2007
Label D'Autres Cordes

Sans preuve par trois

En 1999 Christian Marclay réalise une vidéo performative, *Guitar Drag*, comme un concert pour guitare seule. Après avoir attaché une Stratocaster branchée sur un ampli à l'arrière d'une voiture, il traîne l'instrument sur différentes routes et chemins, le laissant hurler diverses plaintes, au gré des frottements.

L'image nous donne des mondes de référence : la maltraitance des instruments par les musiciens spectaculaires, la violence d'un corps noir tiré sur les routes du sud des Etats-Unis.

Le son, lui, reste proche de mille autres expériences bien moins mobiles. On voit et on entend. Nulle question acousmatique, nulle énigme sonore, un plaisir simple.

En 2007, Franck Vigroux sort un DVD, *Cœur-ô-Cœur*, comprenant deux films, deux reportages audio et un moment de musique. Les reportages audio *Ferraille* et *Pologne-Aubrac*, font naître un grand nombre d'images intuitivement, les bruits, les accents, les propos, tout y est prétexte à voir, alors qu'on ne fait qu'entendre. Dans les films *Les (petites) poussières* et *Les chiens*, la voix du narrateur trace une ligne indépendante et directe, visuelle elle aussi, mais presque à rebours de ce qui est montré, accompagnée de sons, de musiques, tandis que les images mêlent de leur côté, foundfootage et prises de vue.

Un refus du tout informatif, de l'interaction descriptive, un triple flux qui se côtoie sans s'ignorer, mais sans pour autant alimenter son propre discours, sauf à quelques points de rencontre, un sentiment direct.

En 1963 Nam June Paik présente ses téléviseurs préparés, certains réagissant à la présence sonore, comme aujourd'hui mille procédés de captation le font.

La modification de ce qui est donné à voir par une mise en relation avec son milieu, l'image dans la narration de sa propre modification, une histoire de l'œil en boucle, un constat de l'oreille comme témoin, un jeu intelligent.

Trois possibilités au milieu de tant d'autres dans la rencontre du voir et de l'entendre, trois abords différents, qui laissent peut-être quelques questions : qu'entend-on de l'image, quelle forme prend-elle si elle ne nous donne plus rien à écouter ? Que voit-on quand le son ne montre pas, ne désigne ni ne fait plus apparaître ?

Autrement dit, où se rencontrent réellement l'image et le son ?

